

Nous allons aborder, au début de l'année prochaine, de façon nouvelle et inter-consistoriale, dans quatre études bibliques, le thème de la guérison dans les évangiles. Je propose ici quelques pistes sur ce thème, inspirées par le récit de la « guérison du paralytique » que nous trouvons dans l'évangile de Marc, au chapitre 2, les versets 1 à 12 :

Jésus revint à Capernaüm, et une foule de gens s'assembla, si bien qu'il ne restait plus de place. Jésus leur donnait son enseignement. Quelques hommes arrivèrent, lui amenant un paralysé porté par quatre d'entre eux. Mais ils ne pouvaient pas le présenter à Jésus, à cause de la foule. Ils ouvrirent alors le toit au-dessus de l'endroit où était Jésus ; par le trou qu'ils avaient fait, ils descendirent le paralysé étendu sur sa natte. Quand Jésus vit la foi de ces hommes, il dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » Quelques maîtres de la loi, qui étaient assis là, pensaient en eux-mêmes : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il fait insulte à Dieu ? Qui peut pardonner les péchés ? Dieu seul le peut ! » Jésus devina aussitôt ce qu'ils pensaient et leur dit : « Pourquoi avez-vous de telles pensées ? Est-il plus facile de dire au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ta natte et marche » ? Mais je veux que vous le sachiez : le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés. » Alors il adressa ces mots au paralysé : « Je te le dis, lève-toi, prends ta natte, et rentre chez toi ! » Aussitôt, tandis que tout le monde le regardait, l'homme se leva, prit sa natte et partit. Ils furent tous frappés d'étonnement ; ils louaient Dieu et disaient : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »

En préambule, nous pouvons relever le fait que, dans les récits de guérison, Jésus lie toujours ce qui est d'ordre physique à ce qui est spirituel. Aujourd'hui, nous parlerions sans doute, de maladies psychosomatiques. Il

y a des cancers qui se déclarent suite à un pardon qui ne peut pas se donner et il y a des paralysies physiques certainement liées à des paralysies intérieures. Dans le récit de Marc, la paralysie est d'abord une paralysie de l'âme.

Et plus particulièrement, une paralysie du cœur qui s'appelle : **la culpabilité**. Posons-nous la question : par quelles culpabilités sommes-nous « rongés » ? Pourquoi commençons-nous toujours par nous sentir coupables, quasi automatiquement, et quelles que soient les circonstances, comme si c'était de notre faute ? Et voilà la question suivante plus difficile à entendre : quelle blessure demeurée intacte, se cache-t-elle sous la montagne de culpabilité qui m'écrase aujourd'hui ?

Dans ce récit, le chemin d'accès à Jésus est vraiment un chemin détourné. Il va falloir passer par le toit en créant une ouverture . Cela symbolise bien les obstacles sur le chemin qui mène à la guérison. Quel est, pour moi, le chemin particulier, peut-être étrange en apparence, que je vais devoir emprunter pour accéder à Jésus ?

Enfin il fallait aussi des porteurs au paralytique : qui sont ces porteurs dans ma vie ? Ces porteurs qui m'amènent à Jésus ? A noter que ces porteurs sont franchement déterminés. « Homme, tes péchés te sont pardonnés ! » Nous avons besoin d'abord d'être relevés de la culpabilité qui pèse sur notre cœur avant d'être rétablis dans notre santé physique !

Vivez dans l'action de grâce ! En tout temps et à tout propos rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ !